



IRM et gadolinium en cours de grossesse

●● M.-P. Cournot, F. Assari, C. Vauzelle, E. Elefant*

L'imagerie par résonance magnétique (IRM) est un examen qui n'utilise pas de radiations ionisantes mais des champs magnétiques. Dans certaines circonstances, l'examen requiert l'utilisation d'un produit de contraste à base de gadolinium. L'IRM est largement répandue aux deuxième et troisième trimestres de la grossesse et apporte un grand bénéfice, que se soit à des fins diagnostiques maternelles, placentaires ou fœtales. La pratique de cet examen au cours du premier trimestre soulève encore quelques inquiétudes.

IRM

Les données disponibles reposent actuellement sur une centaine de femmes enceintes exposées à une IRM au premier trimestre de grossesse : on en dénombre environ une quarantaine dans la littérature et nous en avons suivi plus d'une soixantaine au Centre de référence sur les agents tératogènes (CRAT). Il s'agit d'IRM effectuées en début de grossesse pour diverses indications (douleurs pelviennes...). Aucune conséquence particulière n'est observée à la naissance chez les enfants exposés in utero.

Les études de tératogenèse réalisées chez l'animal avec les champs magnétiques sont très nombreuses et difficiles à comparer (conditions d'expérience et champs magnétiques différents). Cependant, les études réalisées chez la souris dans des conditions proches de celles utilisées lors d'IRM chez l'homme ne retrouvent pas d'effet malformatif (malgré une très légère diminution isolée de la taille des yeux chez des souris génétiquement prédisposées). Par ailleurs, les études chez le rat et la souris, placés dans des champs magnétiques statiques supérieurs à ceux utilisés en IRM, ne retrouvent pas d'augmentation des malformations.

* CRAT : Centre de renseignements sur les agents tératogènes : hôpital Armand-Trousseau, 26, avenue du Dr Arnold-Netter, 75571 Paris Cedex 12. Tél./fax : 01 43 41 26 22. Internet : <http://www.lecrat.org>.

GADOLINIUM

La plupart des produits de contraste pour IRM sont des complexes à base de sel de gadolinium : gadopentétate (Magnevist®), gadotérate (Dotarem®, Artirem®), gadodiamide (Omniscan®), gadotéridol (Prohance®) et gadobénate (Multi-hance®).

Le suivi de grossesses exposées au gadolinium n'est pas encore très important, mais aucun effet délétère pour le fœtus n'est noté à ce jour. On retrouve une trentaine de femmes enceintes ayant reçu du gadolinium au premier trimestre et une centaine au deuxième ou troisième trimestre dans la littérature. Au CRAT, nous avons suivi une quarantaine de grossesses exposées au premier trimestre. Leur issue ne pose aucun problème particulier.

Par ailleurs, il faut signaler que le gadolinium n'est pas tératogène chez l'animal.

ALLAITEMENT

Le seul complexe de gadolinium pour lequel on dispose de données publiées sur l'allaitement est le gadopentétate (Magnevist®). La quantité de gadopentétate ingérée via le lait est très faible : l'enfant reçoit moins de 1 % de la dose maternelle totale. Par ailleurs, l'absorption digestive du gadopentétate est très faible. Il est donc possible d'utiliser du gadopentétate (Magnevist®) chez une femme qui allaite.

En conclusion, il est possible d'effectuer une IRM, pour motif maternel ou fœtal, quels que soient la région explorée et le terme de la grossesse. L'utilisation de gadolinium est envisageable si nécessaire y compris au premier trimestre. La réalisation d'une IRM chez une femme qui allaite ne pose pas de problème particulier et le gadopentétate pourra être utilisé sans suspension provisoire de l'allaitement. ■